

Visite à Ruedi Bebié à Saint-Rémy de Provence *(rencontre avec un sage !)*

Nous sommes à Neuilly, au siège SITA en cette fin de journée de juin de l'année 1991, et nous sommes réunis pour fêter le départ en retraite de notre cher collègue Ruedi Bebié, dans la partie extension des locaux de notre société, au premier étage. Claude Lalanne, Directeur Général de SITA nous rejoint et prononce un discours en l'honneur de Ruedi. Une phrase de ce discours est restée gravée dans ma mémoire : « Ruedi Bebié est un sage ! ». Mr Lalanne faisait référence au fait que Ruedi avait opté pour le départ en retraite plutôt que d'accepter une proposition de poste à Montréal. Ruedi écoutait en souriant avec malice. Lors de son départ Ruedi me fit le touchant cadeau de livres scientifiques anciens, une de ses passions, à savoir le cours de physique de l'Ecole Polytechnique en quatre volumes édité entre 1878 et 1883. Ces précieux ouvrages trouvèrent place dans la bibliothèque de mon salon et donc me faisaient bien sûr penser à Ruedi lorsque mon regard se posait sur eux.

Les années qui suivirent furent turbulentes pour moi, avec le départ à Genève, à SITA puis à IATA et enfin à la retraite. J'avais un peu perdu le contact avec Ruedi, recevant de temps en temps des nouvelles par l'intermédiaire d'autres collègues. Je savais que Ruedi résidait à Saint-Rémy-de-Provence et qu'il avait mené à bien son projet de création d'une exposition permanente des instruments scientifiques anciens, une autre de ses passions, à Niort et transféré sa collection personnelle au Musée Bernard d'Agesci qui a ouvert ses portes en 2006 dans cette ville. Mais je n'avais pas eu d'autre nouvelle ni d'échange.

Le lancement de wikisita fut l'occasion pour moi de reprendre contact avec Ruedi, pour l'inciter à partager avec nous son témoignage et ses souvenirs des années de jeunesse de

SITA. Ce que, après une période de réflexion, Ruedi fit avec grâce et pour notre plus grand plaisir, partageant avec nous photos anciennes et souvenirs de moments clé de l'histoire de la SITA. Avec cette reprise de contact l'envie m'est revenue de revoir cet ancien collègue et ami que Mr Lalanne avait qualifié de sage. Je fais part à Ruedi de mon projet qu'il accueille favorablement et nous prenons date pour le 8 juin 2017.

J'arrive la veille, et à peine installé dans un hôtel dans la rue Canto Cigalo (quel joli nom me dis-je !), celle-là même où habite Ruedi et je prends contact avec lui dès mon arrivée. Ruedi m'attendait et quelques minutes plus tard je sonne chez lui et il m'ouvre. Il n'a pas changé ! Toujours ce sourire qui illumine son visage et ses yeux malicieux. Et bon pied bon oeil : Ruedi est toujours alerte !



Accolade chaleureuse, nous sommes contents de nous retrouver après tant d'années ! Et que de choses à nous raconter à propos de SITA, des amis, du monde et de son évolution (Ruedi est resté très curieux et éveillé), de nos histoires personnelles. A ce sujet, Ruedi me rappelle que malheureusement son épouse Myrthi été décédée en 2015.

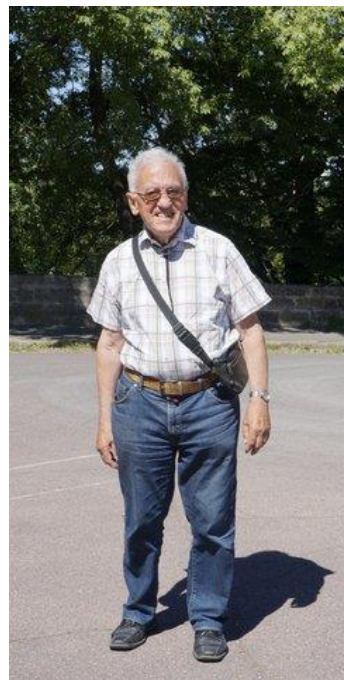
Il fait beau. Ruedi me propose une visite pédestre de Saint-Rémy, suivie d'un repas dans un bon restaurant où il a déjà réservé. J'acquiesce avec plaisir : amitié et gastronomie font bon ménage. J'avais préparé cette rencontre et je branche mon enregistreur

pendant que nous flânon dans les rues de Saint-Rémy. Ruedi m'explique la présence des saules-muriers (arbres que je ne connaissais pas), la culture des vers à soie gloire de Saint-Rémy, les canaux d'irrigations, la production des semences importante au début du 20^{ième} siècle, les plantations d'arbres en rangées Est-Ouest pour protéger les plantes du Mistral, un vent violent venant du Nord, etc. La soirée se poursuit dans un agréable restaurant et j'interroge Ruedi sur les débuts de son parcours professionnel qu'il a entamé à Radio-Suisse à Zurich en 1948, après une formation à Berne. Radio-Suisse, société mixte avec 20% de capitaux privés exploitait des liaisons télégraphiques intercontinentales initialement essentiellement de type radio mais ensuite aussi par câble. Un canal de 50 bauds (par exemple New York ou Moscou) coûtait 10'000 \$ par mois ! Et l'exploitation de ces liaisons radio impliquait de consulter les prévisions de taches solaires afin d'anticiper les perturbations qu'elles provoquaient dans les liaisons radio à ondes courtes !

Puis Ruedi a rejoint la SITA, d'abord à Zurich, comme responsable du centre. Les liaisons SITA étaient alors pour l'essentiel des liaisons ARQ (voir article de François Jean Beaumont à ce sujet), standard défini par l'UIT. L'attribution des fréquences radio se faisait au CCIR (Comité Consultatif International Radio). La SITA était représentée au CCITT (Comité Consultatif International du Télégraphe et Téléphone, Comité Sœur du CCIR) par Koen Molenaar dont Ruedi était l'adjoint alors. Ruedi est ensuite devenu Directeur des Opérations à Neuilly, avant de prendre la responsabilité de Directeur des Relations Internationales. Dans mon souvenir la personnalité de Ruedi est associée au fantastique développement du Type B à la SITA.

Notre discussion s'oriente alors sur l'évolution commerciale de SITA, évolution qui a surpris

Ruedi qui n'était pas d'accord avec ce tournant et a toujours fermement cru dans l'avenir purement coopératif de SITA. Ruedi concède qu'il aurait fallu alors trouver une solution pour que les compagnies aériennes puissent faire valoir dans leurs comptes la valorisation de SITA et de son réseau. Bref nous refaisons un peu le monde et l'histoire ! Nos échanges glissent alors sur des exemples comparables, dont Reuters qui s'est transformée de coopérative en société commerciale et SWIFT, « copié-collé » de SITA selon l'expression de Ruedi qui m'apprend que le représentant de SAS à SITA à l'époque a quitté cette compagnie pour fonder SWIFT. Il se fait tard et après avoir décidé de consacrer la journée du lendemain à une visite d'Avignon, nous prenons congé.

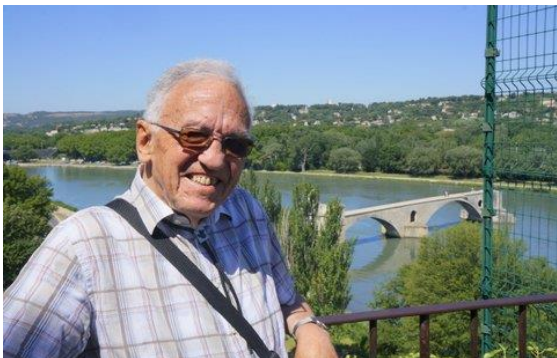


Je retrouve Ruedi le jeudi matin et il me fait d'abord visiter son bureau où trônent encore quelques instruments scientifiques anciens. Ruedi me montre aussi sa magnifique collection de livres scientifiques anciens (quelques 600 volumes) qui vont rejoindre également le Musée de Niort. Ruedi est membre de l'Association de Sauvegarde des Instruments Scientifiques et Techniques de

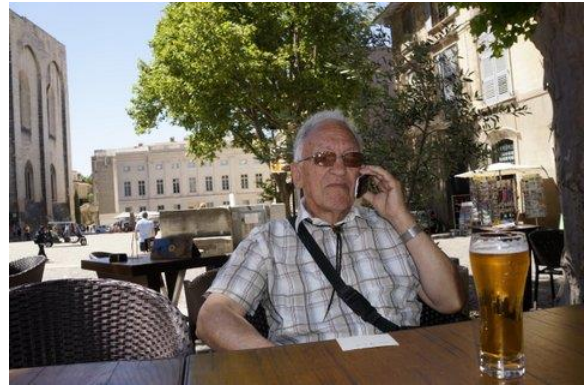
l'Enseignement (ASEISTE) et participe à l'Assemblée Générale annuelle, donc reste en contact avec le musée et son environnement.

Ensuite nous partons pour Avignon, enregistreur en marche ! Pendant le trajet en voiture nous parlons à nouveau de SITA et nous sommes d'accord que SITA s'est développée dans un contexte économiquement favorable et que « SITA répondait à un besoin, celui du partage de ressources ». Nous parlons d'autres entités, OFTS, Comsat, Inmarsat et Ruedi commente : « Inmarsat aurait pu racheter la SITA ». Ruedi rappelle également à quel point l'apport d'expertise en transmissions de données par les compagnies aériennes avait joué un rôle important dans l'essor initial de la SITA : les ingénieurs de ces compagnies collaboraient aux projets SITA et apportaient leur savoir. Ruedi suscite ma surprise en m'apprenant que l'introduction d'un formatage strict et précis des messages est venu de l'OACI. Il m'apprend aussi que SITA fonctionnait d'une manière très décentralisée dans les années 50, mais que les choses ont changé ensuite avec l'importance prise par les standards techniques (exemple Airimp). Parallèlement SITA a évolué du rôle de développeur de technologies à celui d'utilisateur des technologies internet.

Nous déambulons dans la magnifique cité médiévale d'Avignon, et Ruedi fait office de guide.



Nous prenons ensuite un verre sur une terrasse ombragée à proximité du Palais des Papes. Nous nous rafraichissons dans la douceur du temps et une ambiance de complicité : nous en venons à l'échange d'anecdotes et de considérations personnelles. Prudent, Ruedi s'assure que j'ai bien arrêté l'enregistreur !



Le moment est venu de nous restaurer et Ruedi a choisi un excellent restaurant où je me délecte de spécialités provençales. Nous reprenons ensuite nos déambulations dans les quartiers plus récents d'Avignon en continuant nos échanges à bâtons rompus. Nous reprenons ensuite le chemin de Saint-Rémy et convenons de nous revoir le soir et Ruedi me propose de rencontrer son fils Cornel, qui habite une maison voisine, à cette occasion.

Un peu plus tard je fais la connaissance de Cornel, sympathique barbu au visage jovial qui m'accueille cordialement. Cornel exerce une activité indépendante de traducteur technique à Saint-Rémy.



Présentations faites nous marchons tous les trois jusqu'au centre de Saint-Rémy tout proche. Nous nous installons à une terrasse et Ruedi m'apprends que les germanophones de Saint-Rémy se réunissent là tous les vendredi midi. Les discussions vont bon train. Ruedi et moi échangeons abondamment à propos du livre de Yuval Noah Harari, Homo Sapiens, que nous avons lu tous les deux récemment et qui nous a fortement marqués. Cornel, féru d'histoire de la Rome et l'Europe antiques aux populations indigènes des Amériques, n'est pas en reste, loin s'en faut ! Les sujets les plus variés y passent, de la biologie à la psychologie, pendant que nous dégustons les spécialités provençales. Après le dessert, Cornel me fait découvrir un rhum des Philippines, Don Papa, à la saveur sucrée de vanille, que je ne connaissais pas. Soirée délicieuse et mémorable ! Cornel nous propose ensuite de prolonger nos discussions et dégustation de rhum chez lui ou la soirée se termine très agréablement.



Nous avons convenus de nous revoir le lendemain pour le petit-déjeuner avant la poursuite de mon périple. Vendredi matin, après un agréable petit-déjeuner en compagnie de Ruedi, le moment est venu pour moi de prendre congé. Les émotions se bousculent en moi, d'avoir revécu et partagés tous ces souvenirs avec Ruedi, sans oublier les discussions avec Cornel !



Comme pour me souhaiter bonne route, un chat est venu se joindre à notre compagnie ; après un dernier au revoir, je reprends la route, heureux de cette visite à Ruedi, à Saint-Rémy-de-Provence.



Ensuite de retour à Genève, le tourbillon des activités et évènements m'a fait mettre de côté pour quelque temps le projet d'écrire le récit de cette visite à Saint-Rémy. Puis, reprenant mon enregistreur, je constatais que j'avais environs sept heures d'enregistrement à écouter ! J'ai alors tenté une transcription automatique avec le logiciel fourni avec l'appareil. Après un laborieux traitement sur mon PC j'obtins une bonne vingtaine de pages de transcriptions, dont je vous fournis un extrait :

« ...de mail en ligne des informations neuves, suivi une vie sont si ni ce gouvernement en 1000 920 009 cent 10 juin 1000 1000 ne va commercial de cinq cents 1009 de cette télégraphie ce procédé surveillait et à omnibus ce n'est radio de radio est un peu dommage de la clause de de de Londres sous le nom de 20 gens pour mon compte dans son mail adressé est jamais de Deschanel en sciences en bourse permet de mieux vous un mois d'avril à 11:00 en me alla de 20 ans de campagnes de mauvaise humeur en me signalent en 1000 111 001 recommandé de ne rien ne va même en -11 - 1111 - de révision de ce un 11/09/11 ensemble sur une concentration de 11 ans en ce sens se souvenir de rendez-vous de Saint-Rémy... »

Bref une transcription inutilisable ! La technologie n'est pas toujours la solution ! Il me restait à écouter ces sept heures d'enregistrements pour rafraichir mes souvenirs et relater cette visite à Ruedi à Saint-Rémy-de-Provence.